N°. 19

Observation sur une chute du vagin par M. Eustache m.e en chirurgie a Beziers.

Messieurs

Marguerite Bédos du lieu de caramanie, diocese de perpignan, agée denviron 26 ans, dune foible constitution, et dune très petite taille, servoit a Beziers chez un musicien du regiment de foix qui etoit en garnison dans cette ville. elle se trouva enceinte, son maitre par un sentiment dhumanité prit dés arrangemens pour la garder chez luy jusqu'après sés couches. son etat ne presenta rien de particulier pendant tout le temps de la grossesse; on avoit meme lieu d'attendre, autant que lés apparences sembloient lannoncer, quelle accoucheroit heureusement.

le 7 du mois de 7bre 1780. elle eprouva des douleurs que sa sage femme jugea etre celles de laccouchement, elle decida meme que le travail ne seroit pas long, et conseilla à la femme de bien faire valoir ses douleurs, cette pauvre malheureuse suivit ce conseil, et voila que tout a coup après les premiers efforts elle sappercoit dune petite tumeur entre ses cuisses, dés nouveaux efforts donnerent a son mal de nouveaux accroissemens, et la tumeur acquit peu a peu un volume considerable. la sagefemme annonca que cetoit la tete de lenfant, et que laccouchement alloit se faire. mais la Bédos navoit pas rendu une seule goutte deau, et cette circonstance seule nauroit elle pas dû faire revenir laccoucheuse de son erreur. cette infortunée

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 17 d 1 n°9

toujours Bercée par le faux espoir de la sage femme, attendit en vain pendant douze heures l'heureux moment de sa délivrance; elle etoit en proye aux plus vives douleurs, et cette tumeur, qu'on avoit crû la tete de l'enfant, n'avancoit pas. L'accoucheuse lassée de ce délai se rétira, et par une fatalité deplorable cette pauvre femme ~~Resta~~ Resta pendant huit jours dénuée de tout secours.

Le 16 du meme mois, a la priere de l'aumonier du regiment je me transportai aux cazernes, je la trouvai promenant dans sa chambre, elle avoit la fievre, et se plaignoit de Beaucoup de mal de tete; on observera qu'elle avoit saigné plusieurs fois du nez, et qu'elle n'avoit pas dormi depuis huit jours, elle me dit eprouver de tems en tems de petites douleurs.

en cherchant a reconnoitre l'état des parties, je trouvai en deça dès grandes levres une tumeur indolente, ~~dur~~ du volume d'une orange tres grosse; je reconnus après un mur examen, que ce qu'on avoit Regardé comme la tete de l'enfant, n'etoit qu'une tumeur formée par la chute du vagin; il y avoit dans le milieu et un peu posterieurement une ouverture etroite dans la quelle j'introduisis avec peine l'index, c'etoit un conduit d'un pouce et demy de long, les parois en etoient tres epaisses,

et avoient une Consistance Schirreuse; cette dureté formoit un Bourlet qui avoit trois pouces de Circonference. en portant mon doigt plus avant je trouvai une cavité plus Large que je jugeai etre La continuation du vagin Repondant a la matrice.

pour avoir une idée juste de cette tumeur, et de l'état contrenature du vagin, il faut le diviser en portion anterieure, moyenne, et posterieure. Représentés vous dabord la portion anterieure formant La plus grande partie de La tumeur, elle etoit d'un Rouge tres pale, et conservoit encore La trace des rides primitives du vagin, La portion moyenne formoit Le conduit etroit dont nous avons parlé, La posterieure est cet endroit spatieux que je trouvai après L'étranglement, et qui conduisoit a L'orifice de la matrice. apprés que je fus assuré de L'état des choses, je fis de legeres tentatives pour la reduction, et La dilatation de cette tumeur, mais elles furent vaines. je m'occupai alors d'y disposer les parties. en consequence, je saignai La malade du Bras, je la fis coucher, je luy conseillai de garder constament Le Lit, je pratiquai sur toute L'étendüe de la tumeur de legeres incisions qui donnerent seulement quelques gouttes d'une Sérosité un peu Rougeatre. elle fut pansée avec des topiques emollients qu'on Renouvelloit souvent, j'ordonnai aprés cella ~~le~~ Regime convenable,

et un lavement je pratiquai des incisions plus profondes, ces differentes opérations ne causerent aucune douleur a la malade, et je m'apperçus après les premieres 24 heures que malgré tous les secours son etat n'avoit point changé. le second jour elle eut le hoquet, et le vomissement, et se plaignit d'une douleur vive a l'hypogastre, elle avoit néanmoins parfois de petites douleurs, et son pouls etoit Bon. la maladie faisant toujours des nouveaux progrés, tous mes confreres furent priés de s'assembler, et a deux heures après midy, je la Consultai avec Mrs combescure, chavernac ainé, Bourguet, foulquier, et fourny fils tous cinq maitres en chirurgie de cette ville. il fut deliberé de Continuer les Remédes que j'avois déja prescrits et de la mettre dans un Bain. a neuf heures du soir nous trouvames les choses dans le meme etat. le 18. on nous informa au pansement du matin que le hoquet et le vomissement avoient cessé, mais qu'il n'y avoit eû pendant la nuit aucune diminution dans les autres accidens. l'aprés midy les douleurs ayant un peu augmenté nous pratiquames le toucher, il fut reconnû que la poche commencoit a se former, et que la tete se présentoit; on délibéra dans cette troisieme Consultation de continuer toujours les memes Remédes, et de percer les membranes;

ACADEMIE NATIONALE

ce qui fut pratiqué a la faveur de pinces
introduites dans le vagin. les eaux étant
écoulées en partie, l'enfant fut desuite ondoyé,
et demy heure après, comme nous l'avions ~~pensé~~ prévû;
lés douleurs devinrent un peu plus fortes, et plus
rapprochées; il fut encore deliberé que, la
dilatation du Bourlet ayant été reconnüe absolument
impossible, il faudroit pour terminer l'accouchement,
si cette femme etoit assés heureuse que par la
force des douleurs la tete descendit jusqu'a l'obstacle,
Débrider avec précaution l'etranglement par dés
incisions longitudinales. Le soir a dix heures nous
nous rendimes encore ches la malade, nous trouvames
que ses douleurs avoient augmenté, que
l'orifice de la matrice etoit dilaté de la grandeur
d'un petit écû, et que l'obstacle etoit toujours
le meme. mes confreres s'etant retirés je restai
seul auprès d'elle. jusques bien avant dans la
nuit rien n'annonça un accouchement prochain;
mais vers les trois heures du matin, lés douleurs
furent si vives et si rapprochées, qu'en moins
d'un demy quart d'heure la tete eut franchi tous
lés diametres du Bassin, et fut poussée jusqu'a
l'obstacle sans pouvoir plus avancer malgré lés
plus grands efforts de la part de la mere. en vain
j'aurois attendû que la nature eut terminé cet
accouchement; il falloit necessairement le secours
de l'art. ce fut alors que cette pauvre malheureuse

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

demanda avec instance d'être delivrée; je m'y
prêtai d'autant plus voluntiers que le plus petit
délai auroit été funeste a l'enfant et a la mere.
en effet la pression continuant toujours, et lés
contractions de la matrice etant vaines, il y avoit
a craindre que l'enfant ne perdit la vie; que
la mere ne s'affoiblit, et qu'elle ne fut exposée
aux plus grands dangers. pour prévénir cès
malheurs je me hatai a la faveur d'un long
bistouri boutoné de pratiquer avec précaution
plusieurs incisions longitudinales sur la portion
étranglée du vagin; elle ne sentit dans le moment
de l'opération aucune douleur, il ne sortit de
ces incisions presque point de sang. cette
manœuvre eut tout le succès possible; je tirai
l'enfant vivant, le placenta suivit de près accompagné
d'une mediocre quantité d'eau et de sang; je
donnai ensuite a la mere et au nouveau né
tous les secours necessaires. on observera que
pendant deux jours la perte fut assés abondante.
sur lés représentations que je fis a Monsieur
le procureur du Roy de l'etat pitoyable de cette
femme, elle fut reçüe le troisieme jour a l'hopital
ou je la soignai jusqu'a parfaite guerison.
la suite dés couches ne présenta rien de particulier.
on observera que malgré mès soins et mon
attention a varier les remedes tant internes qu'externes
elle ne guerissoit pas. je la questionai, et je me
decidai d'après son aveu de la mettre a l'usage

des remedes antiveneriens, elle usa particulierement
de pillules faites avec la panacée, le mercure doux,
et l'æthiops mineral, et pour Boisson ordinaire
d'une tisanne faite avec la racine de Bardane
et la douce amere, j'appliquai sur la dureté
des topiques fondants, je cherchai a etablir une
Bonne supuration, et j'eux la satisfaction de voir
qu'aprés qu'elle eut fait usage de ces remedes
pendant six semaines, son etat changea; et
qu'au bout de quatre mois elle fut radicalement
guerie. pendant tout le traitement, et a proportion
que la cicatrice avancoit, j'eux la plus grande
attention d'entretenir le diametre du vagin dans
~~s~~ l'etat naturel.
a peines avoit elle a rester 3 ou 4 jours a l'hopital
qu'il arriva un ordre du commendant de la
province qui la condamnoit a etre enfermée
dans la maison du refuge de cette ville, elle
y a resté pendant 22 mois tres bien portante.
je la visitois souvent, je luy conseillai meme
pour prevenir la chute du vagin de porter
un pessaire, ce moyen luy a parfaitement
reussi. il y a deux mois qu'elle a obtenû sa
liberté, et j'ay vû avec plaisir qu'elle continuoit
a jouir de la meilleure santé, l'enfant fut
reçû a l'hopital, et placé a la montagne ~~comme on~~
comme on le pratique dans cette maison.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Messieurs, l'accouchement dont je viens de faire le détail, m'a paru fort rare par la nature de l'obstacle contre lequel tous les efforts de la nature furent reconnûs impuissants; il n'est pas douteux que l'ignorance de la sagefemme, et le manque de secours efficaces n'ayent exposé cette pauvre femme et son fruit a perdre la vie. il est surprenant encore que sans aucun secours cette tumeur exposée à l'action de l'air, et au contact d'une chemise rude et sale, n'ait pas eprouvé de plus grands accidens. quant a l'état schirreux de cette portion du vagin, je ne ~~peux~~ crois pas qu'il soit possible qu'en si peu de tems cette partie ait pû parvenir a un point de dureté et d'insensibilité si considerable; il est plus naturel de penser que cette maladie existoit au moins en partie avant la chute du vagin, et qu'elle est devenüe plus grave par l'etranglement survenu aprés la chute. j'ajouterai en finissant que vainement par l'usage des Bains locaux; par l'application des plantes emollientes, et par le secours d'autres remédes nous aurions tenté de ramollir et de resoudre cette tumeur schirreuse; l'accouchement etoit trop prochain, il falloit un moyen prompt et efficace pour prévénir les délàbremens extraordinaires qu'auroient pû occasioner les violens efforts de la matrice. ce qui me determina a mettre en pratique le moyen déliberé —